



Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n° 1158 - 2 juin 2017

ANALYSE ET PERSPECTIVES DES MARCHÉS DES POMMES DE TERRE (2^{ÈME} PARTIE)

Pour une meilleure adaptation de l'offre française à la demande

À DÉCOUVRIR

Analyse et perspectives (2^{ème} partie) 1-2

Pour une meilleure adaptation de l'offre française à la demande

Évènement 3

Mobilisation dans les Hauts-de-France pour la pomme de terre

Marchés 4

La primeur : produit star de la saison

L'objet de l'étude « Analyse et perspectives des marchés des pommes de terre pour une meilleure adaptation de l'offre française à la demande » est d'alimenter la réflexion stratégique et opérationnelle des acteurs de la filière en apportant un éclairage sur les trajectoires possibles du marché des pommes de terre à l'horizon 2025, et sur les débouchés potentiels pour la production française.

La deuxième partie de l'étude, décrite dans ce numéro, consiste à faire une projection, selon différents scénarios, de l'évolution du bilan de l'offre et de la demande à l'horizon 2025. La démarche retenue consiste à projeter le bilan ressources - emplois avant échanges selon différents scénarios pour chaque zone de l'étude et ceci afin d'évaluer leur impact potentiel sur les échanges mondiaux.

Un scénario central et deux variantes

Le scénario central s'appuie sur les tendances passées, les projections de la FAO à horizon 2030 mais également sur les ruptures annoncées par les décideurs politiques de certains pays. Ce scénario est encadré par deux variantes. La première, appelée « Croissance plus » est marquée par une hausse de la consommation individuelle par rapport au scénario central. La seconde variante, « Croissance moins », est moins favorable, avec une moindre croissance de la consommation, principalement satisfaite par la production au sein de chaque zone, ce qui limite les échanges. Selon les scénarios, le taux de croissance annuel de la consommation par personne au niveau mondial se situerait entre 0,1% et 0,8% au niveau mondial. Par contre, il serait négatif au niveau de l'UE, entre -0,7% et 0% dans le meilleur des cas.

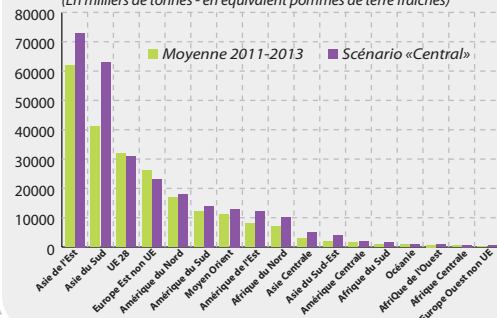
Dans chaque scénario, la croissance de la consommation par habitant en produits transformés est plus forte que la croissance de la consommation en pommes de terre fraîches.

Une forte croissance de la consommation dans les pays émergents

La croissance démographique restera le principal moteur de la demande mondiale, 95 % de cette hausse étant dans les pays en développement, en Afrique et en Asie principalement. En Europe, la population reste stable mais continue de croître en France. Ainsi, dans le scénario central, la consommation globale devrait augmenter de 32 millions de tonnes en frais (+17%) et de 17 millions en transformé (+35%). L'Asie du Sud et de l'Est devrait contribuer à plus de 70% de cette hausse de la consommation. La part en frais resterait prépondérante, à 78%, dans la consommation mondiale. Au niveau européen, la baisse de la consommation en frais sera partiellement compensée par une augmentation de la consommation en transformé ce qui, globalement, entrainerait un niveau de consommation sensiblement équivalent en produits frais et transformés, quel que soit le scénario envisagé.

Consommation apparente de pommes de terre fraîches et transformées

(En milliers de tonnes - en équivalent pommes de terre fraîches)



(Suite page 2)



Recommandations interprofessionnelles Campagne primeur 2017

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine. Rendez-vous le 16 juin 2017.

(Suite de la page 1)**Forte croissance des échanges mondiaux**

Quel que soit le scénario, les échanges vont continuer à progresser (+59% dans le scénario central). La forte hausse de la demande des pays émergents en produits transformés devraient rester le principal moteur de la croissance. Dans le scénario central, pour une majorité des zones, l'augmentation de la production de pommes de terre ne couvrirait pas la hausse de la demande intérieure. Ainsi, les exportations nettes (tous marchés confondus) de l'Union européenne, de l'Amérique du Nord ainsi que l'Afrique du Nord (principalement Egypte) seraient en forte hausse.

Le développement du marché européen restera très lié au niveau des exportations vers les pays tiers

La projection des bilans au niveau européen montre que l'équilibre du marché dépendra très fortement des exportations vers les pays tiers, en particuliers vers les pays émergents.

Au niveau de la consommation, le scénario « croissance plus » montre une légère augmentation (+0,4%) alors que dans les deux autres scénarios, elle serait en léger recul. En revanche, l'impact est fort sur le niveau des exportations nettes qui passent de + 6,7 millions de tonnes selon le scénario « croissance moins » à plus de +10,5 millions de tonnes selon le scénario « croissance plus », très majoritairement sous forme de produits transformés (4 millions de tonnes sur les 5 supplémentaires).

Ainsi, pour satisfaire la hausse de la consommation intérieure et répondre à l'augmentation de la demande des pays émergents, notamment en produits surgelés, les volumes de pommes de terre transformées devraient augmenter dans l'Union européenne, d'ici 2025, d'au moins 4 millions de tonnes (de 16 à 20 millions en transformé, soit +27%).

Selon le scénario central, la production globale devrait augmenter de l'ordre de 4 millions de tonnes, ce qui, avec la poursuite attendue de la hausse des rendements, impliquerait une poursuite de la baisse (environ 300 000 ha) au niveau global européen par rapport aux surfaces actuellement emblavées, soit une baisse de 17% des surfaces. La hausse de la production de pommes de terre serait concentrée sur la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et la Pologne.

Deux enjeux clés pour la France : les exportations en frais et les volumes de pommes de terre transformées

Les résultats des simulations montrent que la France devrait augmenter son niveau d'exporta-

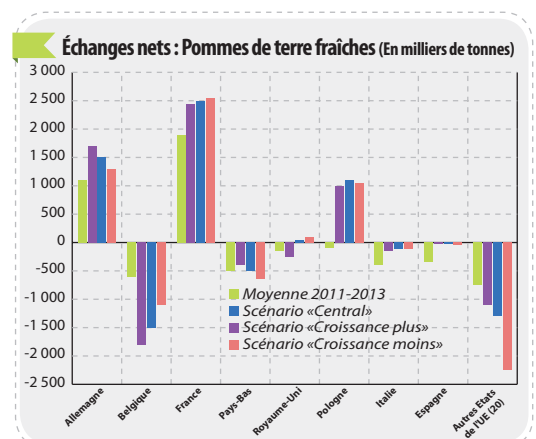
tion de plus de 500 000 tonnes sous forme de pommes de terre fraîches, volume nécessaires à atteindre pour trouver un équilibre du marché.

L'évolution actuelle devrait se poursuivre, à savoir, une demande de plus en plus importante pour alimenter des usines de transformations situées en Belgique ou aux Pays-Bas. De réelles opportunités devraient s'ouvrir également pour le marché du frais. En Europe, la demande devrait être en forte hausse pour les pays autres que ceux du NEPG (+1 million de tonnes). La concurrence de l'Allemagne et d'un nouvel acteur sur le marché, la Pologne, pourraient cependant être des freins au développement des exportations françaises. Autre risque, les débouchés historiques sur l'Espagne et l'Italie devraient se réduire du fait d'une hausse de leur production pour satisfaire leur marché intérieur. Concernant les exportations pays-tiers, le Moyen-Orient, et dans un degré moindre l'Afrique de l'Ouest et l'Asie du Sud Est, semblent être les meilleures opportunités pour le marché français. Sur le Moyen-Orient, l'Egypte pourrait développer ses exportations et être un concurrent direct pour la France.

Selon le scénario, les surfaces de pommes de terre progresseraient entre 5 000 et 25 000 ha, sous réserve d'être en capacité de transformer et d'exporter les volumes supplémentaires produits. Pour tous les scénarios, le maintien des exportations nettes au niveau actuel en frais conduirait à une baisse des surfaces de 12 000 hectares pour assurer « l'équilibre du marché ».

En conclusion, les opportunités pour la filière française sont réelles mais les risques également. La France bénéficie d'atouts réels pour développer sa production et pour répondre à la demande qui va continuer de croître, au niveau français et sur les marchés extérieurs. Il est, cependant, important de bien analyser toutes les demandes pour pouvoir être en capacité d'y répondre et de les satisfaire au mieux. ■

Bertrand OUILLO - UNPT

**Approche méthodologique**

Cette étude, réalisée à la demande de l'UNPT grâce au soutien de FranceAgriMer, a été conduite par Philippe Bureau du cabinet Idari, en étroite collaboration avec l'équipe de l'UNPT. Le suivi et le pilotage ont été assurés par un comité de pilotage associant FranceAgriMer, les interprofessions et familles de la filière. Comme dans toute démarche prospective, un groupe de travail, réunissant experts et parties prenantes de l'étude, a été chargé de l'élaboration des scénarios, de la détermination des hypothèses et a discuté des résultats. Il réunissait Arnaud Delacour, Alain Dequeker, Pascal Foy, Geoffroy d'Evry, Patrick Trillon, Ali Karacoban, Bertrand Ouillon et Martin Mascré.

L'analyse rétrospective et l'estimation du bilan ressource-emploi par grande zone mondiale a été réalisée à partir des bases de données FAOstat et Eurostat pour la production. Le monde a été partagé en seize régions. Pour chacune de ces régions, l'étude a permis de réaliser un bilan ressource-emploi. Pour l'élaboration des scénarii, la formulation des hypothèses par le groupe de travail a été élaborée à partir des données bilan et des dires d'experts. Les différentes étapes de la démarche ont consisté à simuler l'utilisation intérieure et la production par zone, puis la demande intérieure des industriels de transformation afin de pouvoir évaluer les soldes nets en pommes de terre transformées et en pommes de terre fraîches par zone à l'horizon 2025.



ÉVÈNEMENT

Mobilisation dans les Hauts-de-France pour la pomme de terre

La Région Hauts-de-France a réaffirmé son engagement dans l'accompagnement de la filière pommes de terre en réunissant le mercredi 24 mai 2017, un espace de concertation auquel étaient invités, entre autres, les Chambres des Chambres d'Agriculture, Arvalis, la DRAAF, le Comité Nord Plants, l'UNPT et le CNIPT.

L'importance de pouvoir disposer de données économiques de filière fiables a été soulignée par l'ensemble des participants. La complexité des prévisions de récolte a été largement débattue. À cette occasion, les services de l'État se sont vus rappeler leur engagement de fournir des informations sur les emblavements déclarés dans le cadre de la PAC. Ces chiffres, croisés avec ceux collectés dans la filière, permettraient d'affiner les tendances communiquées aux acteurs pour maîtriser la production. Par ailleurs, une distinction devrait pouvoir être faite entre les débouchés, frais ou transformé, vers lesquels s'orientent les pommes de terre de consommation. Mais, le prévisionnel reste difficile à établir en raison des basculements entre les différents débouchés pour des variétés à double usage.

L'exportation vers des destinations lointaines, en particulier l'Afrique, a constitué l'autre sujet évoqué lors de la réunion. Nos voisins hollandais exportent déjà plus de 100 000 tonnes par an et les acteurs de la filière se demandent comment les concurrencer sur ces marchés. La filière française dispose d'atouts indéniables vers ce continent, comme la disponibilité et la qualité de l'offre, ainsi qu'un avantage compétitif lié au transport à partir du Port de Dunkerque, et pour certains pays une communauté de langue. Cependant, certains freins majeurs ne peuvent être négligés, comme le risque de non-paiement des acheteurs locaux. Toutes les questions relatives à la filière ont ainsi pu être évoquées dans un cadre de concertation avec une Région Hauts de France consciente des enjeux de la pomme de terre au niveau régional, national et mondial, et très à l'écoute. C'est d'ailleurs au cœur de cette première région productrice de pommes de terre en France, à Arras, que le CNIPT célébrera ses 40 ans, le 5 décembre prochain, en organisant une grande convention de la filière. ■

Ali Karacoban

AGENDA

Du 4 février au 3 septembre

"Patate!", une exposition organisée par le Forum départemental du Nord en partenariat avec le CNIPT

Villeneuve-d'Ascq (Nord)
www.forumdepartementaldessciences.fr

Du 8 au 10 juin

Congrès Fedepom

Barcelone (Espagne)
www.fedepom.fr

Du 14 au 15 juin

Les Culturelles 2017

Ferme 112 - Reims (Marne)
www.lesculturelles.com

Du 15 au 17 juin

Europatat Congress

Anvers (Belgique)
www.europatatcongress.eu

Le 28 juin

Qualipom

www.nord-pas-de-calais.chambre-agriculture.fr/qualipom

Du 9 au 14 juillet

EAPR 2017 : conférence internationale de l'Association européenne pour la recherche sur la pomme de terre

Versailles (Yvelines)
www.eapr2017.com

EN BREF...

Lu dans la presse

Ode à la primeur

Le Monde (29 mai) publie une vérifiable déclaration d'amour à la pomme de terre primeur. « *Patate nouvelle, bonne nouvelle* » titre le quotidien sous la plume de la journaliste Stéphanie Noblet. « *On ne se privera pas de ces petits trésors accessibles sur les étals, écrit-elle (.) C'est actuellement qu'il faut en profiter : en août, seuls les vacanciers ignorants des saisons chercheront à en trouver sur le marché d'Ars-en-Ré (.) Depuis quand le calendrier des saisons devrait-il suivre le rythme des congés payés ?* ». La chroniqueuse poursuit par des conseils de préparations : « *Toutes ces stars du printemps ne nécessitent ni longs apprêts ni luxueux*



atours, c'est une chance ». « *Les transformer en salade (.) est une excellente idée pour les buffets ou les grandes tablées* » conclut-elle. On ne saurait mieux dire.

Belgique

Hausse des plantations de pommes de terre

Les producteurs belges ont planté 94 709 hectares de pommes de terre de consommation (frais et industrie) en 2017 (+ 6,1 % par rapport à 2016, et + 19,1 % par rapport à 2015). L'essentiel de cette hausse concerne la partie wallonne du pays : + 9 % à 41 448 hectares. La progression de la Flandre est plus modérée : + 3,9 % à 53 261 hectares. Avec une prévision de rendement de 52 t/ha, la production belge dépasserait les 4,9 millions de tonnes, soit une hausse de 21,7 % par rapport à 2016.

(Source Fiwap - Wallonie et PCA-Flandre)

Foncier agricole

Le marché de l'artificialisation des terres repart à la hausse

Près de 60 000 ha ont été avalés par les infrastructures ou l'urbanisation en 2016 selon la Fédération nationale des Safer qui présentait son rapport annuel le 30 mai. Pourtant, cette artificialisation avait été divisée par 2 entre 2007 et 2014. Si la tendance actuelle continue, un cinquième du potentiel agricole national aura disparu d'ici 2060. La FnSafer s'inquiète par ailleurs de l'accaparement des terres agricoles par des sociétés financières françaises ou étrangères. « *Une prochaine loi foncière devra permettre d'apporter les réponses à ces enjeux majeurs* » précise la fédération. Quant au prix des terres agricoles, il est plutôt stable : + 0,4 % à 6 030 euros/ha pour les terres et prés libres ; + 1,9 % à 4 550 euros/ha pour les terres et prés loués.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 21

Variétés de consommation courantes

Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	563,33 (▼)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	653,33 (▼)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 21

Chair ferme France biologique	1470 (↗)
Chair normale France biologique	nc.

Export-Stade expédition - Semaine 21

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	nc.
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - Semaine 21

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	700 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	420 (=)

Industrie - Semaine 21

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	250 (=)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	250 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 21

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	250-300 (=)
Var export 45 mm +, en sac	220-310 (↗)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 21

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	250 (=)
--	---------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 21

Prix moyen production	nc.
-----------------------	-----

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directrice de publication
Rédactrice en chef :
Florence Rossillion

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Impression-Routage :

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique :
Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351

LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	23/05/17	24/05/17	25/05/17	26/05/17	29/05/17
Juin 2017	269	267	267	263	261
Novembre 2017	119	119	119	118	123
Avril 2018	152	147	148	149	151



Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus